

BILAN DE L'ACTION BUS

AAP DIRECCTE BRETAGNE :

***Repérer et Mobiliser les publics « invisibles »
et en priorité les plus jeunes d'entre eux***

**MARS / Septembre
2021**



Un service mobile de prévention, de médiation et d'accompagnement socio-éducatif itinérant en direction de jeunes de 15 à 29 ans en difficultés sociales

AAP DIRECCTE BRETAGNE : Repérer et Mobiliser les publics « invisibles » et en priorité les plus jeunes d'entre eux





UN BUS ITINERANT

DE PREVENTION , MEDIATION & D'ACCOMPAGNEMENT SOCIO-EDUCATIF RENFORCE



**JEUNES DE 15/29 ANS EN DIFFICULTE SOCIALE
SUR LES TERRITOIRES RURAUX**

DONNEES DEMOGRAPHIQUES

985 personnes ont été rencontrées dans le cadre d'un premier contact (maraude , évènements). Toutefois, 175 personnes constituent à ce jour la file active du service. C'est-à-dire que pour ces dernières, l'action va bien au-delà du simple contact car elle se concrétise par un accompagnement.

Il s'agit de jeunes ayant bénéficié (ou bénéficient encore) d'un soutien spécifique sur des questions précises, l'accompagnement étant plus ou moins long en fonction des situations (les problématiques étant plurifactorielles).

De plus, derrière des problèmes concrets se cachent des difficultés plus lourdes nécessitant de projeter à minima le suivi sur plusieurs rendez-vous.

Données complémentaires :

Depuis Octobre 2020 à septembre 2021 : 108 jeunes accompagnés supplémentaires. On note une évolution importante des accompagnements ↗

REPERAGE

*Depuis septembre 2020, l'équipe de prévention du bus a rencontré sur des temps de maraude ou d'évènements (animations, salon de l'emploi, forum des associations, festival « Pont du Rock » à Malestroit) environ **985 jeunes**. La majorité des rencontres se sont faites via la maraude ou par la visibilité du Bus sur l'espace public.*

Il est également à considérer que les jeunes du territoire de Ploërmel semblent davantage isolés et plus éloignés des dispositifs d'accompagnement qui s'avèrent moins importants.

Le changement de stationnement du bus à un endroit stratégique sur la place du marché à Ploërmel nous a permis de repérer davantage de jeunes invisibles sur le territoire de Ploërmel. Les caractéristiques du public sont diverses. Nous rencontrons des jeunes encore dans le circuit scolaire, en formation professionnelle, des jeunes en rupture, en errance, en recherche d'emploi, de stages, d'apprentissages, des jeunes parents mais également des jeunes en situation de demande d'Asile.

LA QUESTION DE L'EXIGENCE

« Pas seulement un boulot, une formation mais aussi un contact, une poignée de main, un sourire... »

Valentin, 23 ans

Une façon d'accueillir différente

En matière d'insertion socio-professionnelle, les exigences peuvent parfois être trop décalées pour la majorité des jeunes que nous accueillons.

Notre rôle est donc de prendre en compte le jeune dans sa globalité et sa complexité, et sa réalité du moment et d'assurer lors de son premier accueil, la garantie de son anonymat et de sa libre adhésion. Il ne lui est donc pas nécessaire d'avoir une demande explicite. Cela peut être un objectif mais pas un préalable à son accueil.

Il s'agit avant tout de le soutenir dans son contexte actuel de manière à ce qu'il soit orienté dans la réalité de l'instant. Cela suppose au professionnel une position relativement tolérante vis-à-vis des attitudes et des comportements des personnes. Obligation nous est faite alors, de faire avec, de travailler sur l'existant, de constituer un lieu de passage, un abri où la personne saura trouver un accueil chaleureux. Outre ces services et le côté convivial de la structure, le bus fait donc figure de lieu « ressource » pour une grande partie des jeunes accueillis. Ceci a son importance puisque la problématique du lien est très présente pour ces jeunes.

Lieu de pause, plateforme de soutien et d'orientation, le bus revêt des fonctions multiples en fonction de la façon dont s'en saisira le jeune, de sa réalité du moment, des ressources qu'il est lui-même prêt à mobiliser pour sortir la tête de l'eau, de la qualité du lien tissé avec les professionnels.

PROFILS DES JEUNES

Nous souhaitons mettre l'accent sur 2 typologies de jeunes accueillis dans le BUS pour qui l'accompagnement a demandé un soutien plus important:

1^{er} Profil : Les jeunes en errance territorialisée :

- *Jeunes déscolarisés,*
- *Sans ressource,*
- *Vivant dans leur famille,*
- *Acte de délinquance et parcours judiciaire et éducatif important,*
- *Conduites Addictives,*
- *Phénomène de groupe,*
- *Certains étant encore dans l'adolescence, tandis que d'autres semblent plus matures et enclins à aborder une relation d'adulte à adulte.*

- Ces jeunes en errance investissent le BUS de prévention soit :
- Dans le cadre d'un lien social **SIMPLE** (avec construction progressive d'une démarche de projet)
 - Dans le cadre d'un suivi **SOUTENU** (ces jeunes demandant un soutien conséquent en termes de présence, de cadre, de réponse à une certaine urgence)
- « Tous ces jeunes ont majoritairement une demande similaire, **rentrer dans la vie active** »*

S'en sortir revient à briser le contexte de vie dans lequel ils s'inscrivent, à savoir le sentiment d'immobilité et d'oisiveté, alimenté par une forme de rapport défaitiste et fataliste vis-à-vis de l'avenir. S'ils ont des aspirations, ils sont aussi lucides sur l'absence de leurs perspectives futures et n'espèrent pas grand-chose. Le cadre familial joue également sur cette absence de projection.

Ces jeunes confèrent une place importante à l'argent, synonyme de pouvoir et de liberté.

2^{ème} Profil : Les jeunes qui ont du mal à prendre leur envol :

Ici, nous retrouvons deux catégories de jeunes :

Les situations bloquées :

- Les jeunes diplômés qui ne trouvent pas d'emploi et restent chez leurs parents,
- Les jeunes qui se doivent d'aider leurs parents dans leurs démarches administratives (conflit de loyauté, culture) et qui ne peuvent s'inscrire dans une formation ou un emploi, faute de temps pour eux-mêmes.
- Les jeunes mamans célibataires,
- Les jeunes porteurs d'un handicap

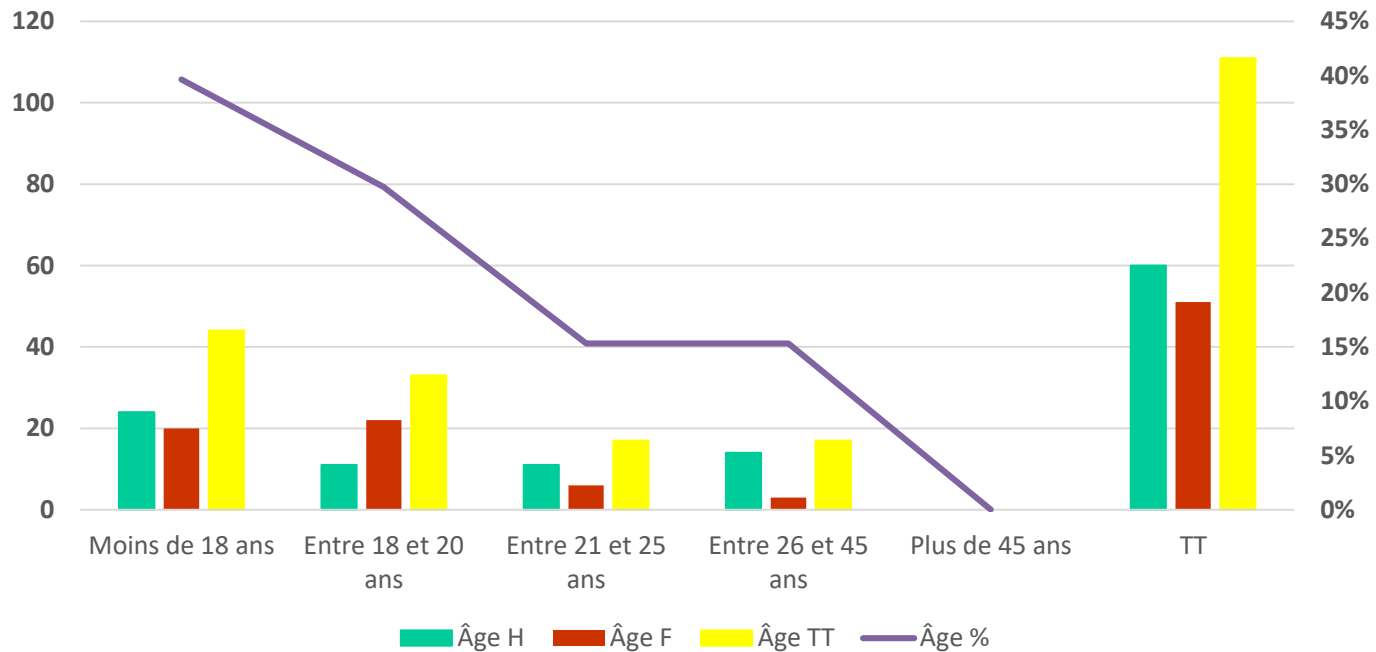
Les jeunes en situation de no man's land administratif :

- Les mineurs et majeurs titulaires d'une carte de circulation.
Ceux-ci n'ont pas accès au service pôle emploi et ne peuvent donc s'inscrire dans une formation

Que ce soit pour l'un ou l'autre des profils, de façon générale, les relations s'inscrivent dans la durée. Il faut parfois du temps avant qu'une demande ne soit formulée. Bien qu'elle ne soit pas explicitée par le jeune, se présenter au BUS présage déjà d'une demande d'être reconnu et d'exister. De part son fonctionnement, l'accueil au BUS agit aussi auprès de ceux, qui de prime abord ne « demandent rien ».

Une fois le lien, la confiance établis, leur permettre d'aller plus loin de se confronter à leur limite, à leur peur, leur absence de projet, leur solitude, leur besoin d'être en groupe, d'être reconnu.

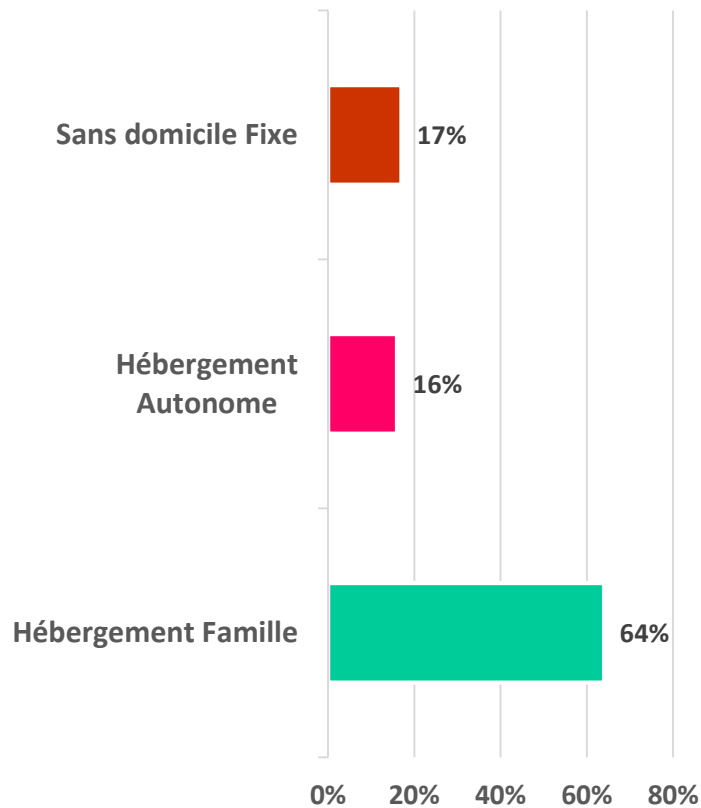
AGE



Nous constatons une nette évolution dans l'âge des jeunes rencontrés. 40% des jeunes ont moins de 18 ans. Nous pouvons mettre cela en corrélation avec une augmentation de décrochage scolaire chez les jeunes.

Nous observons donc que le dispositif répond à son public-cible.

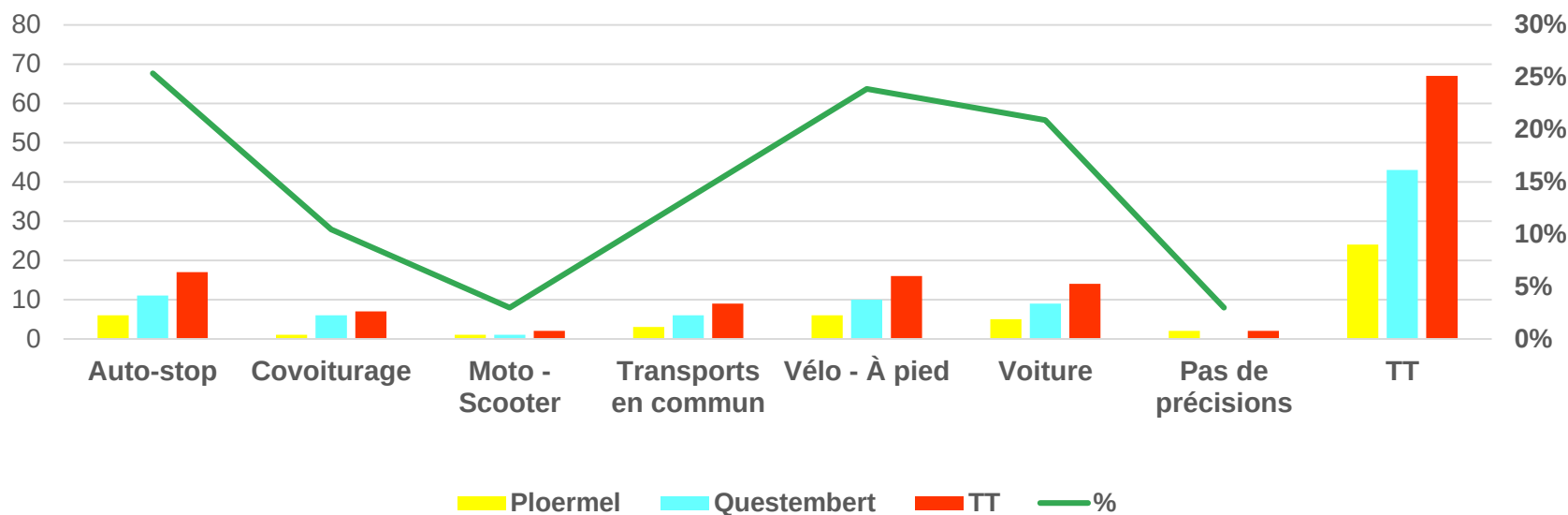
LOGEMENT



64 % des jeunes sont hébergés dans leur famille contre 16% en logement autonome. Cette situation s'explique par un manque d'autonomie financière et une difficulté pour les jeunes à trouver un travail. Ce sont souvent les familles qui font la démarche de se diriger vers le dispositif. On constate que 17 % des jeunes sont sans domicile fixe (4% hébergés en structure). Le logement représente pour ces derniers une préoccupation majeure. Si une majorité vit au domicile familial, d'autres sont en logement autonome (HLM, FJT) ou dans une démarche d'accès. La question du logement des jeunes est évidemment étroitement liée au fait qu'ils disposent ou non d'un revenu. Les opportunités d'emploi s'éloignant, les jeunes les plus en difficulté se projettent peu dans la perspective d'un logement autonome. Par ailleurs, la prise en charge en association (ex : FJT ou espaces résidentiels de l'association AMISEP) demande également un minimum de revenus.

MOBILITE

MODALITES DE DEPLACEMENTS



La mobilité reste un frein aux démarches d'insertion. 72% des jeunes utilisent l'auto-stop, le covoiturage et les transports en commun. Cela implique une autonomie de déplacement relative dans un secteur où les services d'aides ne sont pas à proximité. Pour les 20% des jeunes ayant un véhicule personnel, se posent la question du coût de l'entretien de la voiture et des frais de carburant. Notre action consiste à faciliter leurs déplacements en les accompagnant via nos véhicules de service vers les structures de droit commun ou vers l'emploi (entretien d'embauche).

80 % des jeunes ne disposent pas d'un moyen de transport

PERMIS B

*Nous constatons que **51 % des jeunes ruraux n'ont pas le permis B** et 16 % sont en cours de permis. Pour beaucoup, il n'est pas accessible financièrement, Pour autant la mobilité reste une problématique très forte sur ces territoires. Etre mobile est indispensable pour accéder à l'emploi. Les jeunes en milieu rural sont peu nombreux à posséder le permis de conduire et un véhicule.*

En effet pour ceux-ci, passer le permis représente généralement une difficulté financière et par là même une impossibilité d'apprentissage.

Ceci peut être mis en lien avec le manque d'autonomie. Les missions intérimaires, les emplois à horaires atypiques, les emplois saisonniers, accessibles à des jeunes peu ou pas qualifiés, ne sont pas envisageables sans le permis de conduire et une voiture.

RESSOURCES FINANCIERES

Plus de la moitié des jeunes accueillis sont sans ressource.

Cela s'explique par le fait que la majeure partie de notre file active est mineure ou âgée de moins de 25 ans (hors circuit RSA).

Les quelques jeunes qui disposent d'une allocation de retour à l'emploi précisent être en fin de droit. C'est d'ailleurs dans ce contexte « d'urgence » que le premier contact s'effectue auprès de notre service.

Pour autant, nous accompagnons un public éloigné de l'emploi et de la formation .

Données complémentaires :

Depuis octobre 2021 à Septembre 2021 : 88 % des jeunes n'ont aucune ressource

FORMATION /EMPLOI

Nous pouvons constater que *la majorité des jeunes accueillis ne sont ni inscrit à Pôle emploi (67 %), ni en situation professionnelle (55%) à ce jour*. Concrètement, l'aide à l'insertion sociale et professionnelle des jeunes représente la majorité de nos accompagnements.

Les jeunes que nous rencontrons sont probablement les plus touchés car ils disposent rarement des prérequis menant vers l'emploi. Il nous semble important de mettre en lumière des freins récurrents, communs aux publics, qui dans ce contexte sont plus encore source de fragilisation. La mobilité, le logement, le manque de ressources financières, le cadre familial, les conduites à risques, le manque de formation participent à l'éloignement du monde de l'emploi.

Une partie des jeunes rencontrés est sans qualification. Pour beaucoup les niveaux de formation sont, jalonnés d'échecs mettent progressivement une partie d'entre eux dans l'incapacité d'intégrer un parcours de formation, de se projeter dans un avenir professionnel. Nous souhaitons faire état de la solitude de ces jeunes (notamment les 16-18 ans), qui ne sont pas autonomes. Ils méconnaissent la réalité du monde professionnel pour n'y avoir jamais été confrontés, se plient difficilement aux contraintes administratives et viennent nous trouver pour un appui et un accompagnement.

Données complémentaires :

Depuis octobre 2021 à Septembre 2021 : 65 % des jeunes sont sans qualification



ACCOMPAGNEMENT

L'accompagnement individuel

Concrètement, l'acte d'accompagner consiste en une série d'actions individuelles visant à mobiliser la personne sur une question précise.

Il se traduit par un déplacement hors du lieu d'accueil. Toutefois, nous considérons que cet accompagnement commence potentiellement dès la première rencontre.

Aussi, il va recouvrir plusieurs dimensions. Il s'articule sur 3 axes :

L'entretien, L'orientation/relais et L'accompagnement extérieur.

L'entretien :

Cette étape essentielle dans la construction du lien nous permet de faire plus ample connaissance avec le jeune et d'approfondir avec lui une ou plusieurs questions concernant son parcours de vie. En retrait du collectif ce tête à tête a l'avantage de créer un rapport direct. Même s'il est stressé ou intimidé, le jeune parle plus facilement de son parcours, de ses aspirations et ses souffrances. Ces temps sont valorisants pour lui. Travailler l'individuel permet aussi de préparer l'action collective ultérieure.

D'une durée minimale d'une heure et excédant rarement les 2 d'heures, l'accompagnement individuel concerne des questions diverses :

- **Sociales** : accès aux droits, démarches administratives, parentalité, budget,...
- **Professionnelles** : accès à l'emploi, la formation, l'apprentissage, les stages.
- **Personnelles** : moral de la personne. Mettre des mots sur les maux. Sphère privée.

L'orientation/relais :

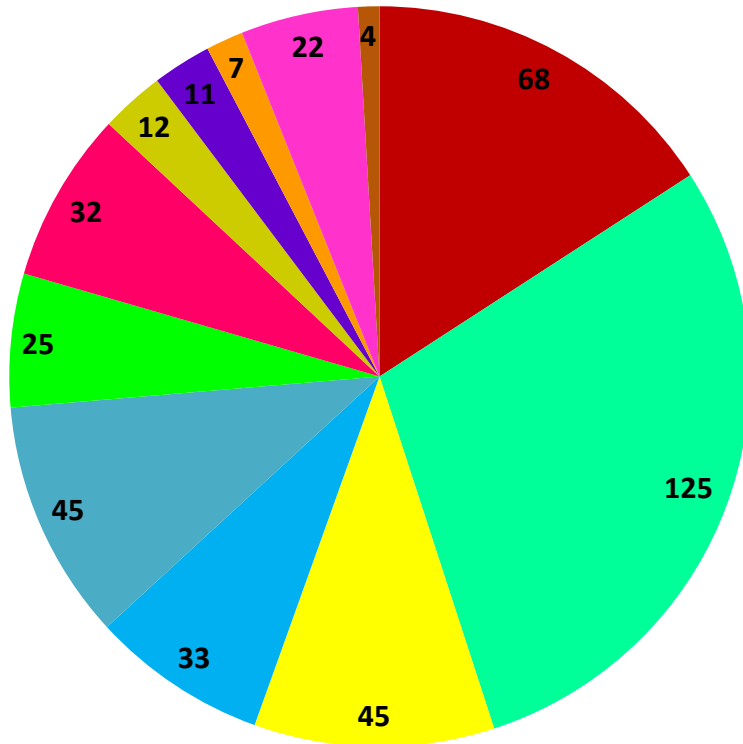
Il s'agit, après avoir identifié les priorités, de lui indiquer la direction à prendre. Nous disposons pour cela d'un panel de partenaires vers lesquels l'orienter. Dans le cadre de cette orientation, il importe d'en avoir une bonne connaissance et de maîtriser la marche à suivre dans le cadre de l'accès aux droits (procédures CAF, CMU, inscription Pole Emploi..).

- L'accompagnement extérieur

Le « *hors-murs* » est toujours un temps fort de la relation à la personne. C'est un temps où le lien se fortifie, où des échanges autres que ceux que l'on peut avoir au sein du bus entrent en jeu. Cela permet aussi de rendre concret les entretiens, de leur donner un sens pratique, un temps relationnel hors temps où la rencontre se fait.

Nous accompagnons, ainsi, physiquement certains jeunes dans leurs démarches. Nous effectuons notre travail de manière très souple, tout en essayant de l'ajuster au degré d'autonomie du jeune concerné.

La nature de notre accompagnement tient compte de la problématique de chacun d'eux qui peut nécessiter la mise en œuvre de démarches complémentaires voire prioritaires (administratives, accès aux droits, santé, médiation avec les familles, les organismes...).



■ Accompagnement social (mise en relation, soutien..)

■ Actes administratifs (téléphone, accès internet, soutien dossier..)

■ Accompagnement/Relais Santé (CMU, soins dentaires, soins toxicomanie, soins psychiatriques..)

■ Accompagnement logement (logement d'urgence, aide au logement, CAF, LOCA PASS, recherche logement, relais partenaires..)

■ Accompagnement mobilité (aide au transport, information droits aide à la mobilité mission locale, Région, Pole emploi, covoiturage,..)

■ Aides au permis (accès au droit, relais partenaires Néo Mobilité, Mission locale,)

■ Orientation /accompagnement aides financières (fond d'aide au jeune, fond énergie, RSA..)

■ Accès au droit (justice, maison France service, CIDFF..)

■ Accompagnement parentalité

■ Accompagnement femmes victimes de violences

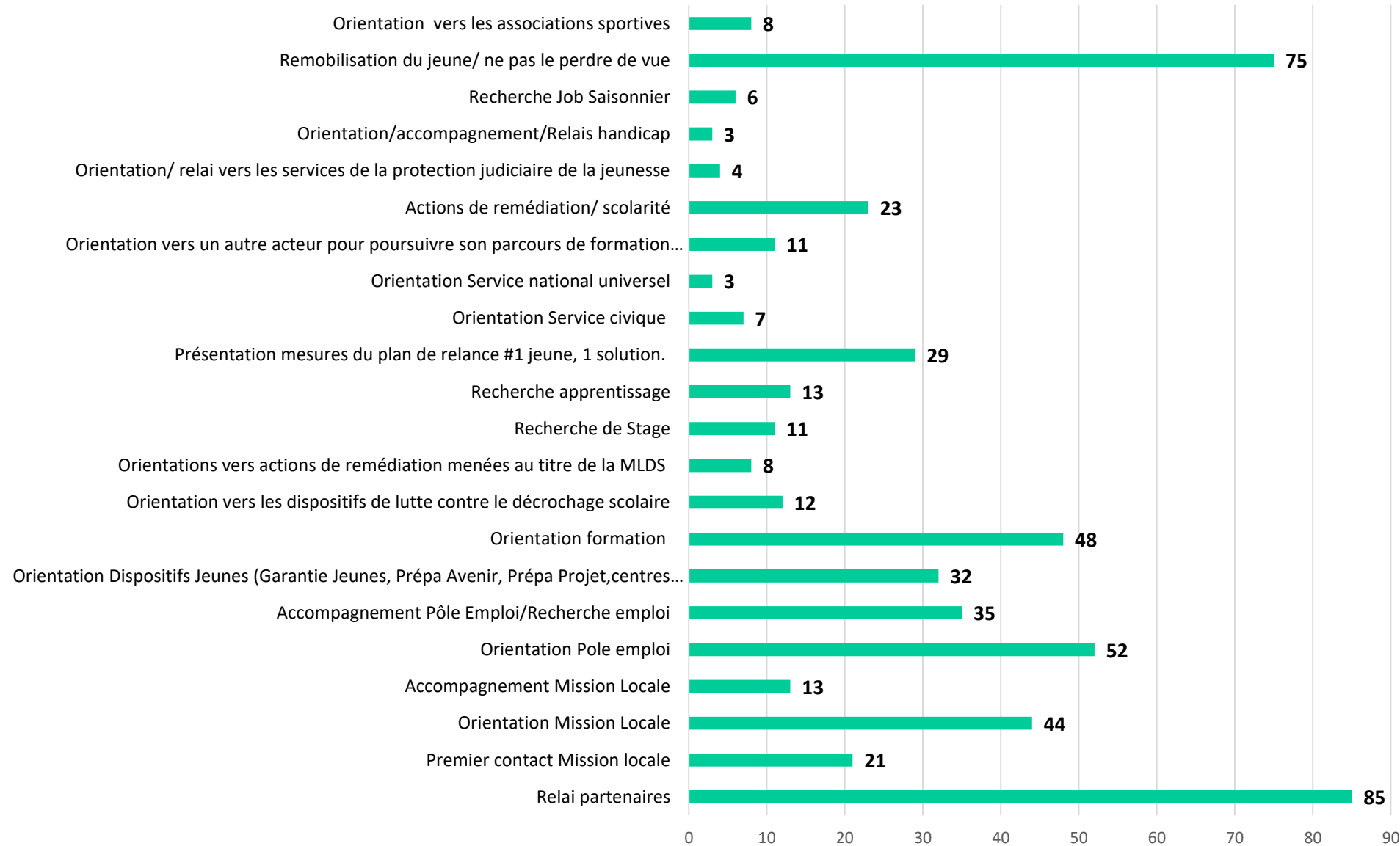
■ Accompagnement /orientation centre de soins et de toxicomanie (groupe d'échange pour les jeunes, prévention en milieu festif..)

■ Actions prévention en milieu scolaire (MFR de Questembert, Lycée La Mennaie, Lycée La Touche à Ploërmel)



**ACCOMPAGNEMENT
INSERTION
FORMATION**

Un jeune peut être concerné par plusieurs projets. On observe une majorité d'accompagnements dans les démarches administratives, les relais partenariaux et les aides financières.



Nous entendons par actes toutes actions posées durant l'année 2021. A hauteur de 1045 actes, ce sont environ 6 actes par jour qui sont posés, touchant en majorité les questions administratives l'emploi, la formation et le réseau partenarial.

Cependant, un acte se situera tant sur un accompagnement de plusieurs heures (rendez-vous partenaires) qu'au niveau de démarches plus « rapide » (aide à la rédaction de courrier, téléphone..) Il peut y avoir plusieurs actes pour une même personne dans la même journée. Nous ne considérons pas à travers ces chiffres, l'acte de lien social (discussion autour d'un café, prendre des nouvelles, maintien du lien..).

Nous proposons également des entretiens de soutien et d'aide dans les démarches sur différents plans (social, justice, santé, travail, hébergement, financier..).

Le Bus est donc à la fois un lieu de pause mais également un tremplin pour entreprendre des démarches vers d'autres structures ou champs d'interventions (social, psychologique, hébergement..). Pour ce faire, le travail en réseau fait partie intégrante de notre quotidien afin de rassembler les ressources des différentes institutions utiles à l'accompagnement des personnes.



LES PARTENAIRES

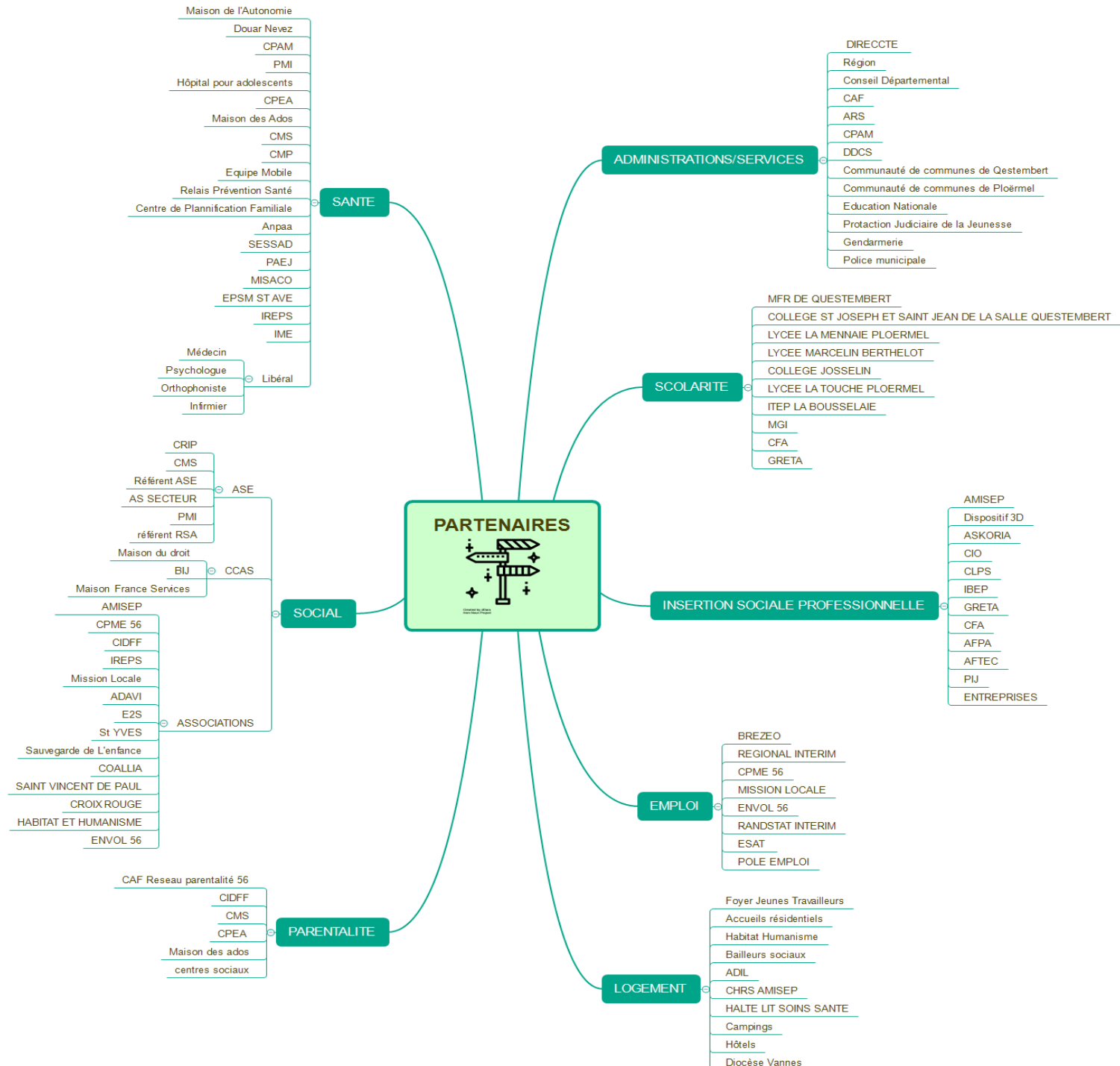
LES PARTENAIRES

L'action des éducateurs de rue suppose une bonne connaissance des autres acteurs et des dispositifs présents sur le même territoire.

Le partenariat prend plusieurs formes.

Au-delà d'un travail commun autour d'une situation, notre rôle est aussi de faciliter la compréhension des modes de fonctionnement du jeune que ces partenaires rencontrent (horaires décalés, rythme de vie non adapté au milieu de l'emploi, problème de justice ou de papiers..), afin de faciliter la relation dans les échanges.

Les jeunes ne fréquentant pas ou peu les équipements et les services, qui ont pourtant été mis en place pour eux, il nous revient la charge de les accompagner à une meilleure intégration. Il s'agit là d'une démarche de sensibilisation.



Inscription dans l'action partenariale

Nous faisons en sorte de nous rendre disponible pour participer aux actions collectives mises en place sur les communautés de communes de Ploërmel et Questembert. Ces manifestations ouvertes au plus grand nombre nous permettent de faire partie du quotidien des habitants et des jeunes.

Ces temps festifs nous ont amenés à rencontrer des habitants habituellement peu présents sur l'espace public.

Nous avons notamment organisé une journée théâtre forum avec la compagnie attelage pour la journée de la femme à Questembert où 12 jeunes ont pu participer; ainsi qu'une journée d'initiation à la Capoeira à Ploërmel.

Au cours de ces moments, les jeunes s'expriment.

Pour certains jeunes, ce fut l'occasion d'un premier contact qui a débouché sur un accompagnement.

Pour d'autres, la relation éducative n'en a été que plus consolidée.

- **Partenariat avec la Maison Familiale Rurale de Questembert :**

Le Bus est présent un mardi sur deux sur le parking de la maison familiale.

Nous y rencontrons régulièrement 80 jeunes. Les jeunes viennent volontairement et recherchent au Bus un endroit où partager leurs difficultés.

L'intention de l'équipe du Bus est avant tout de **prévenir** le décrochage scolaire, **prévenir** les troubles de l'épanouissement du jeune ainsi que lui redonner **confiance** et **estime en soi**.

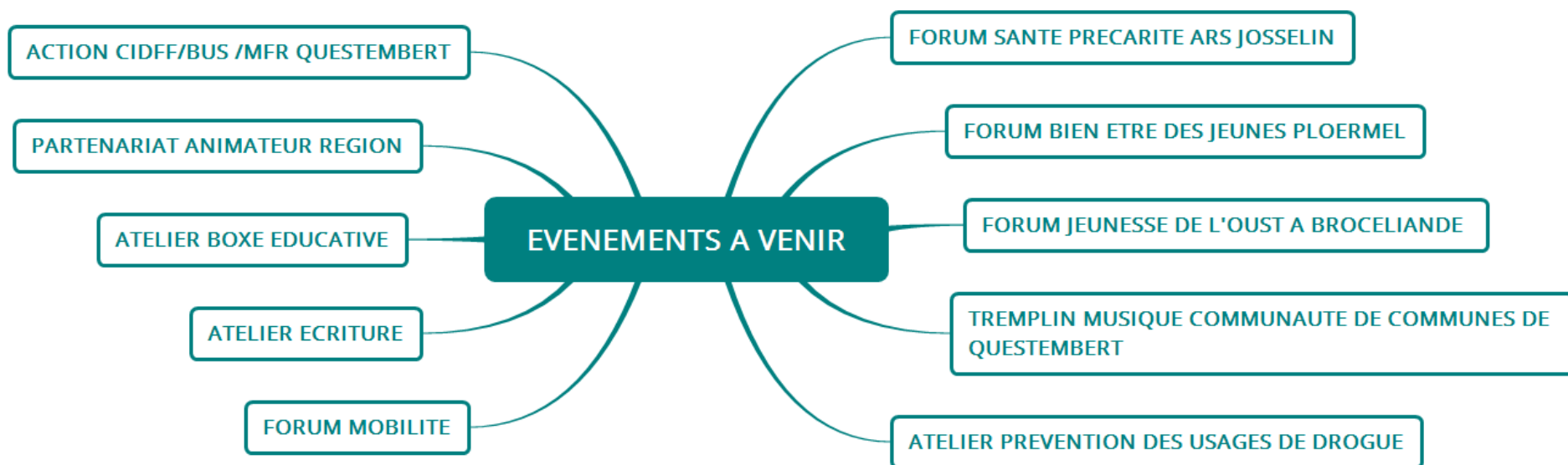
L'action de l'équipe amène ainsi le jeune à développer sa compétence à vivre avec les autres, à détecter et instaurer une compensation socio-éducative individuelle, par le biais d'un travail d'écoute, d'accompagnement et de médiation permettant la prise en charge des difficultés des jeunes.

Un accompagnement reconnu et valorisé par l'équipe enseignante qui souhaite renouvelé l'expérience cette année.



**EVENEMENTS A
VENIR**

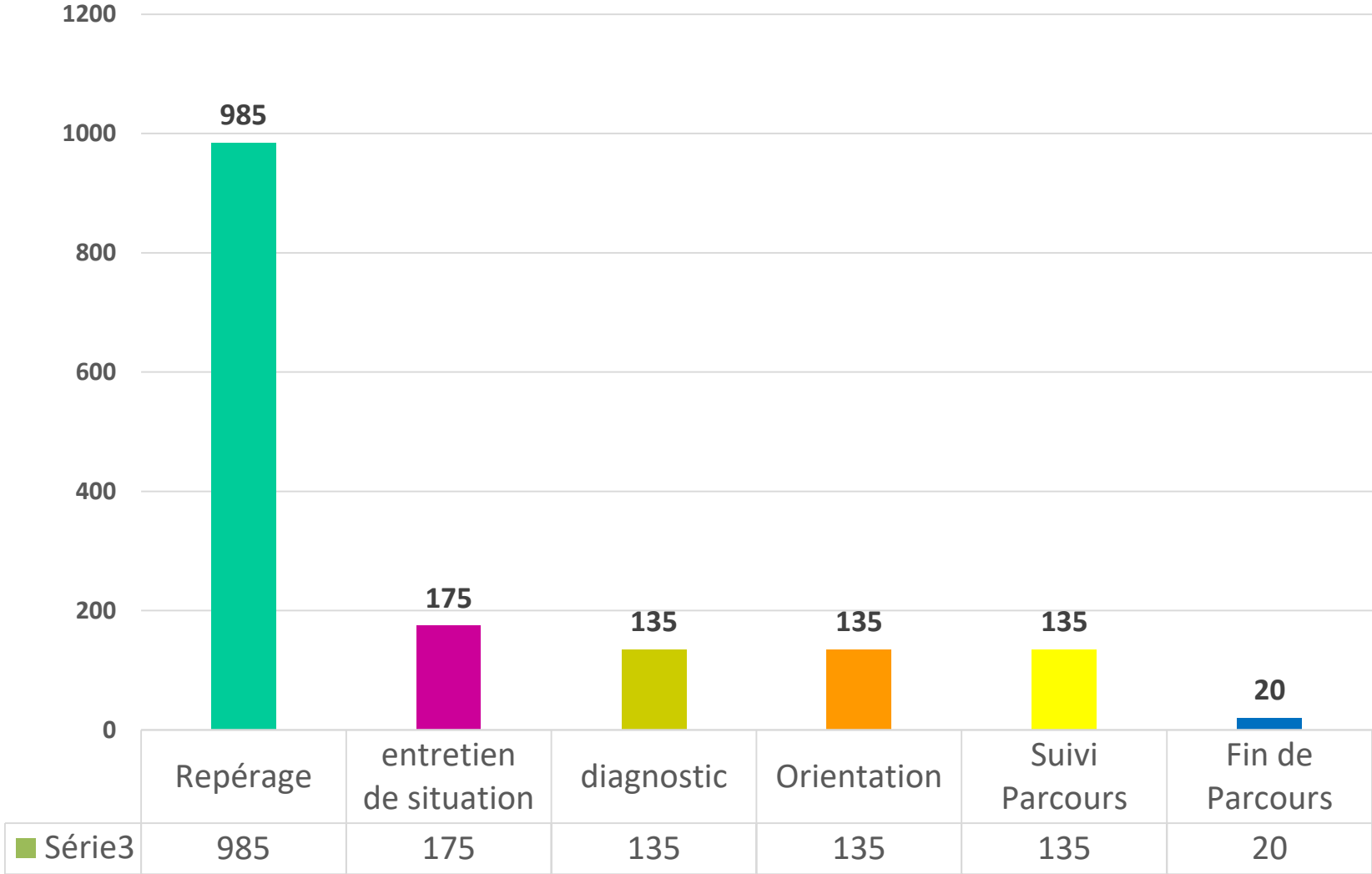
Ponctuellement, le service prendra part à des actions locales en lien avec les partenaires ou mettra en œuvre des animations événementielles en faisant appel à des prestataires spécialisés. Par ses contacts réguliers, sa présence effective, le service mobile aura cœur à de situer ses actions au sein d'un tissu partenarial fort. De façon hebdomadaire, les professionnels prendront contact ou rencontreront les partenaires dans l'objectif de dresser l'état des lieux du moment (climat), d'échanger sur des situations individuelles et d'anticiper des actions communes.





BILAN

BILAN



BILAN

Le bilan de l'action est très positif. Les liens de confiance se consolident entre les jeunes et le service prévention. Des situations, progressivement se débloquent.

Au bout de deux années, nous constatons que le bus est très bien repéré par les jeunes.

Le service prévention du Bus est parvenu à s'immiscer dans la trajectoire de vie de certains jeunes et la façon dont ils l'évoquent témoignent de l'impact de l'action menée. La motivation des jeunes à conserver ce lieu ressource, pas comme tremplin, a certainement pour effet de les canaliser, les poser et de leur offrir d'autres perspectives. Puisque certains sont encore loin de se réconcilier totalement avec la société, l'accueil et l'accompagnement se doivent d'être sans cesse pensé, adapté et réajusté si nécessaire. Il importe d'offrir aux jeunes des espaces pour faire l'expérience leur permettant de se voir et se sentir « autre ».

Cela suppose qu'un ensemble de professionnels sensibilisés à leur réalité évolue autour d'eux et leur offre la sécurisation nécessaire au dépassement d'eux-mêmes.

Du reste, il importe que ces temps de rencontres, durant l'accueil collectif ou les accompagnements individuels ne soient pas qu'une parenthèse dans la vie des jeunes mais bien un levier vis-à-vis de l'insertion sociale, de la société.

Pour les uns comme pour les autres, il en résulte un sentiment de réussite qui découle de ces rencontres quotidiennes, une réussite amenée par le fait que chaque jour est peut être pour eux l'occasion de prendre davantage conscience de leur réalité.

Et ce qui importe aujourd'hui, c'est que l'exemple de ceux qui commencent à s'en sortir...en motive d'autres...afin

...qu'ils soient eux-mêmes acteurs de leur propre prévention...

Merci de votre attention